Panorama économique & financier des entreprises du secteur du Commerce en Vendée

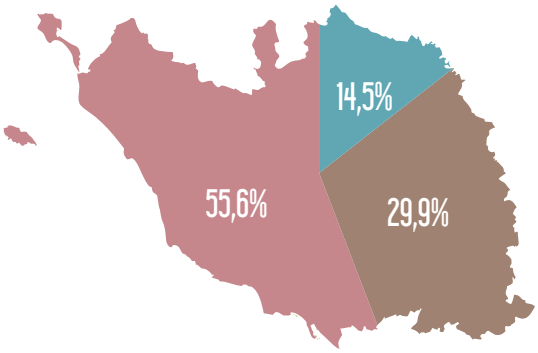
Structure et évolution du Commerce vendéen

- **28 906** emplois soit **17,2%** des emplois du département

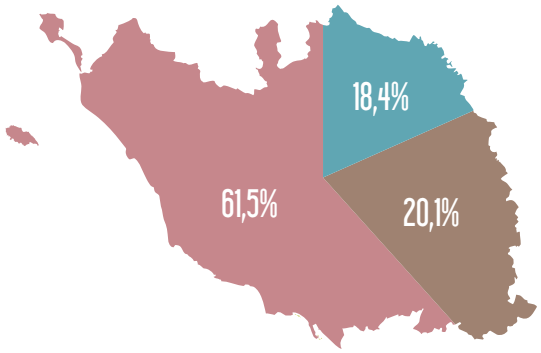
- **3 583** établissements soit **22,1%** des établissements du département

Composantes du secteur du commerce en Vendée à fin 2012

Selon les emplois salariés



Selon le nombre d'établissements



Commerce catégories induites

- Commerce et réparation auto.
- Commerce de gros
- Commerce de détail

Comme en Région et en France, le commerce de détail (1) représente la majeure partie des établissements et de l'emploi salarié du secteur du commerce (respectivement 62 et 56 %).

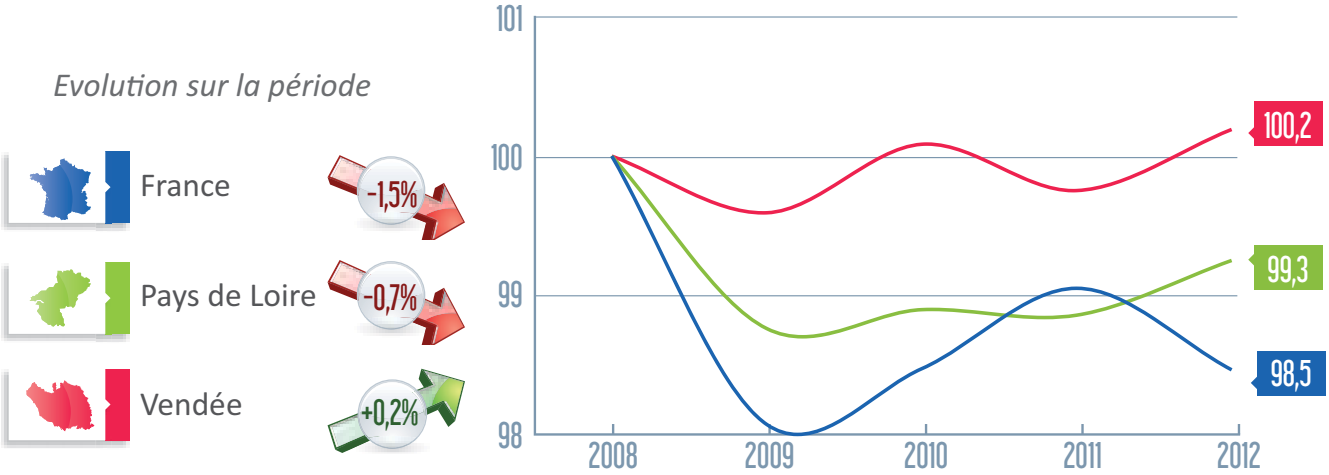
Sont considérés comme commerce de détail :
les commerces alimentaires (supérettes, hypermarchés et supermarchés, boulangerie…), l'équipement de la personne (prêt à porter, chaussures, maroquinerie…), l'équipement de la maison (meubles, électroménager…) et l'hygiène culture loisirs et sports (optique, parfumerie, articles de sport, librairie...).

Source : Banque de France

** Établissements du secteur privé (hors administrations et services publics et hors emplois par les ménages de salariés à domicile) employant au moins 1 salarié.*

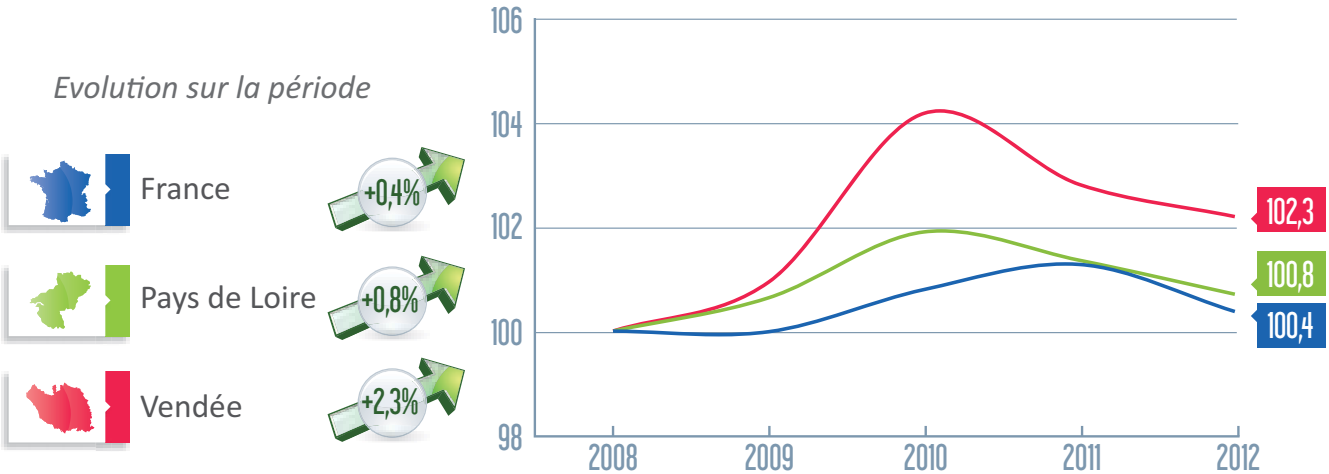
Un secteur qui a progressé en nombre d'établissements et qui a maintenu ses emplois...

Évolution des emplois salariés dans le commerce entre 2008 et 2012 (base 100 en 2008)



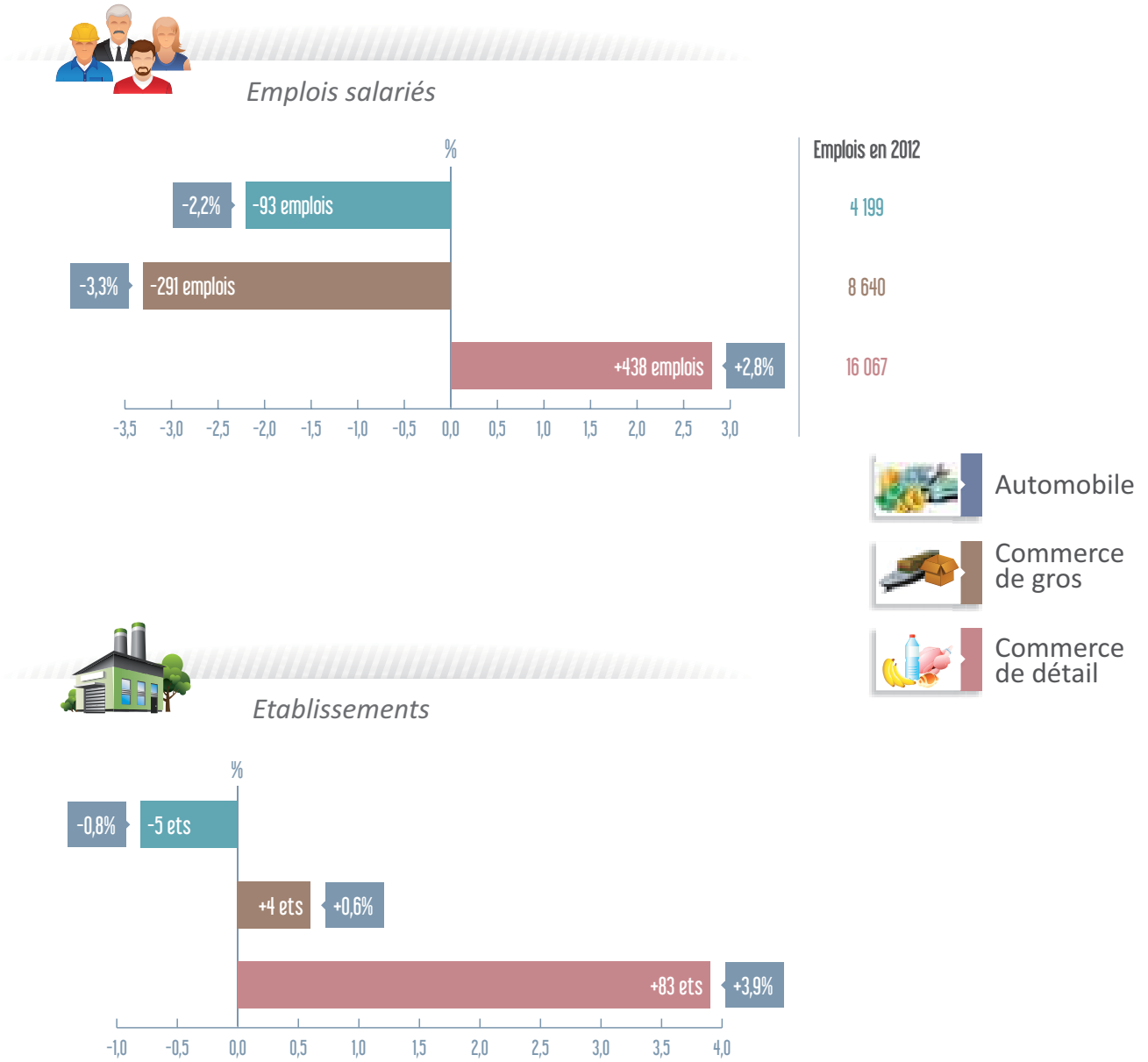
Les emplois salariés se sont maintenus (+ 0,2 %, soit un très léger gain de 54 postes) dans une période économique difficile, tandis qu'ils diminuaient aux échelles régionale (- 0,7 %) et nationale (- 1,5 %).

Évolution du nombre d'établissements dans le commerce entre 2008 et 2012 (base 100 en 2008)



Entre 2008 et 2012, l'évolution du nombre d'établissements dans le commerce a progressé plus fortement en Vendée (+ 2,3 % soit un gain de 82 établissements) qu'en Région (+ 0,8 %) et en France (+ 0,4 %).

... essentiellement dans le commerce de détail

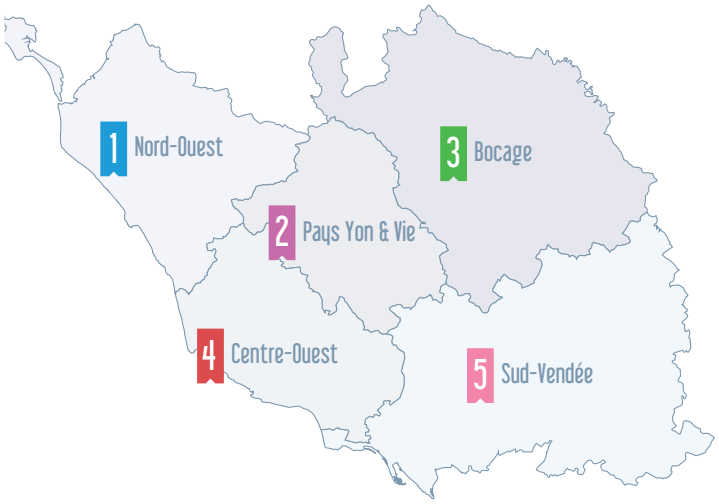


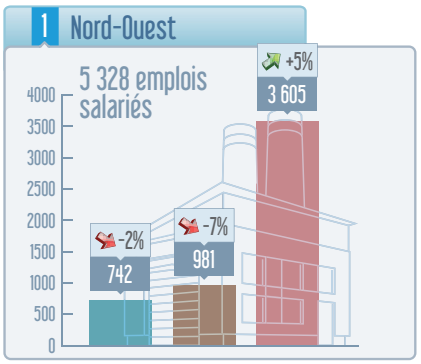
Seul le commerce de détail a vu ses effectifs progresser (pour un gain de 438 postes), le commerce et réparation automobile et le commerce de gros enregistrant pour leur part une dégradation de leurs effectifs (pertes respectives de 93 et 291 postes entre 2007 et 2011).

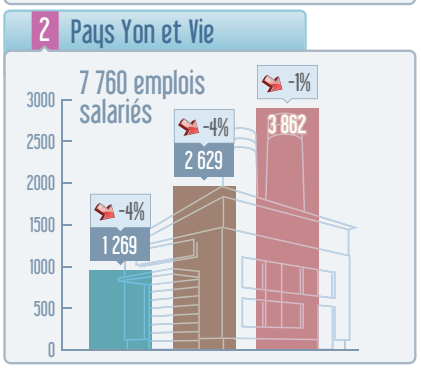
Evolution des effectifs salariés au 31/12/2012
par secteur prépondérant
au sein de chaque zone territoriale

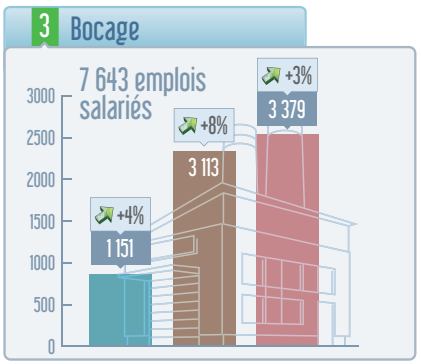
Légende

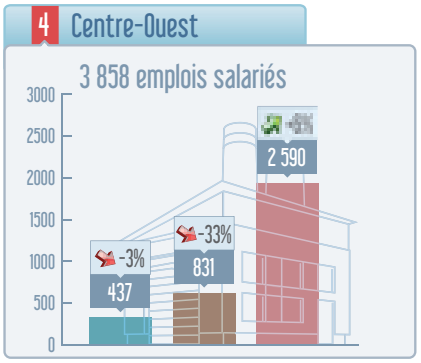
- Commerce et réparation auto.
- Commerce de gros
- Commerce de détail

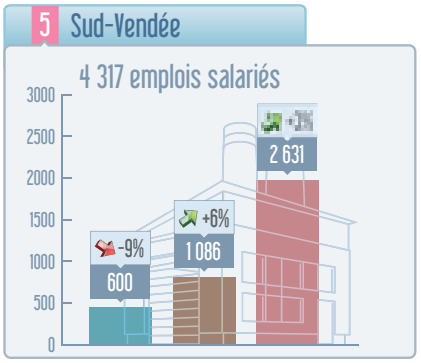












L'emploi salarié dans le commerce est globalement bien réparti sur l'ensemble du territoire vendéen, notamment le commerce de détail qui a progressé sur l'ensemble des zones hormis le Pays Yon et Vie.

Evolution financière des entreprises du COMMERCE 2007 / 2011

L'échantillon étudié

Une analyse basée sur 2 échantillons complémentaires* :

- Banque de France pour les + de 750 000€ de CA

- OGA Atlantic en complément, pour les - de 750 000€ de CA
(données mentionnées dans les encarts spécifiques TPE)

Echantillon Banque de France : près de 900 bilans sur 5 ans dans le secteur du Commerce … soit 4 500 bilans de 2007 à 2011

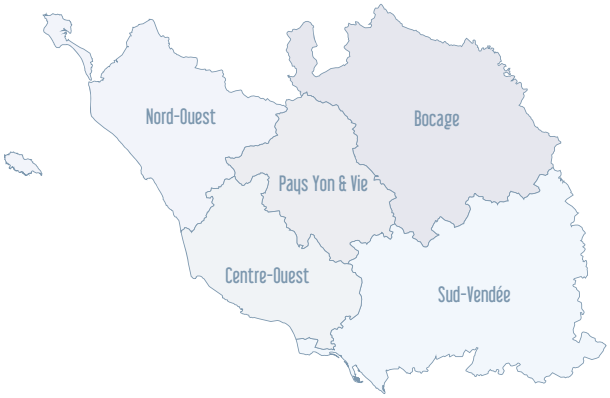
Taux de couverture de l'échantillon (2011)

	Emplois salariés
Commerce	68%

L'analyse globale (ensemble des établissements de l'échantillon) des différents indicateurs financiers est également déclinée pour les 3 sous-secteurs constitutifs du commerce :

- **Le commerce automobile** (24 % des établissements de l'échantillon, 17 % des emplois, 16 % du chiffre d'affaires global et 17 % de la valeur ajoutée) qui regroupe principalement les concessions automobiles et les garages dont l'activité de vente est très conséquente.
- **Le commerce de gros** (32 % des établissements de l'échantillon, 43 % des emplois, mais 58 % du chiffre d'affaires global et 53 % de la valeur ajoutée) qui concerne les entreprises de taille moyenne, à partir de 8 à 10 salariés.
- **Le commerce de détail** (44 % des établissements de l'échantillon, 41 % des emplois, 26 % du chiffre d'affaires global et 36 % de la valeur ajoutée). Il s'agit des grandes et moyennes surfaces alimentaires (hypermarchés, supermarchés et supérettes de plus de 300 m²) et non alimentaires spécialisées (bricolage, jardinerie, habillement, sport…).

Ce focus sur l'évolution du Commerce vendéen est aussi traité, ponctuellement, à l'échelle de 5 territoires infra-départementaux (découpage CCI en 5 pays) : Bocage, Sud Vendée, Nord-Ouest, Centre-Ouest et Pays Yon-et-Vie.



** Sauf indication contraire, toutes les données financières traitées dans les pages suivantes ont pour source la Banque de France et concernent des entreprises dont le CA est supérieur à 750K€ (pas de données TPE dans cette partie Commerce).*

Rappelons enfin que pour l'ensemble des indicateurs traités, 2 échelles de comparaison avec la Vendée sont utilisées :

- **les Pays de la Loire** de façon systématique *(source : étude réalisée par la Banque de France pour la CCI Vendée et l'OESTV)*

- **la France** de façon ponctuelle *(source : « La situation des entreprises en 2011 » - Dossier statistique - Base FIBEN - Novembre 2012)*. A cette échelle de comparaison, il conviendra de tenir compte de différences notables entre le tissu d'entreprises considéré pour la France (poids des grandes entreprises particulièrement), et celui considéré pour la Vendée et les Pays de la Loire, pouvant influer significativement sur les niveaux des ratios.

Echantillon OGA Atlantic : échantillon moyen de 1 700 Très Petites Entreprises vendéennes du "commerce/services"

En complément des informations relatives aux « PME/grandes entreprises » fournies par la Banque de France, plusieurs données financières issues de l'**Organisme de Gestion Agréé ATLANTIC**, portant sur un échantillon moyen de 1 700 Très Petites Entreprises vendéennes du « commerce/services » employant plus de 4 200 personnes (salariés et non salariés), ont été intégrées. En raison des découpages utilisés par l'OGA Atlantic, le présent échantillon ne recouvre pas uniquement le champ du petit commerce de détail (supérettes, prêt à porter, tabac-presse, garages automobiles, équipement de la maison,…) mais également un ensemble de services de proximité (coiffure, esthétique, cafés/hôtels/restaurants, …). En 2011, le chiffre d'affaires moyen de cet échantillon de TPE s'établissait à 273K€.

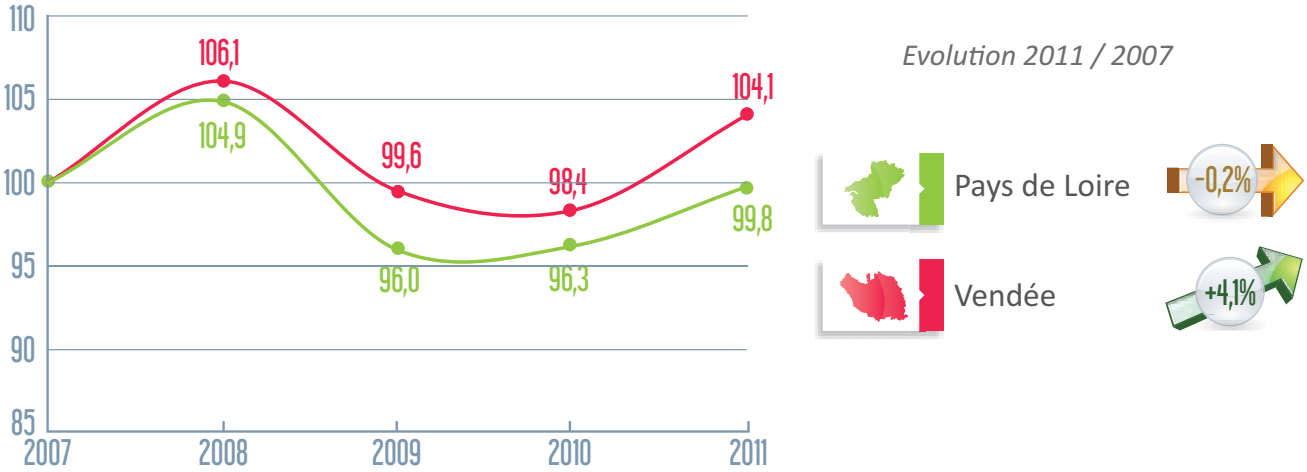
Compte tenu de la nature de cet échantillon TPE, les données qui en sont extraites ne sont comparables qu'avec celles relatives au sous-secteur "Commerce de détail" de l'échantillon Banque de France.

Dans les pages qui suivent, les évolutions sont mentionnées sous forme de flèches. C'est la couleur de la flèche (et non sa direction) qui précise si l'indicateur est positif pour l'entreprise (vert), négatif (rouge), voire stable (orange). Certaines évolutions ne pouvant être qualifiées sont figurées par des flèches blanches.

Le lecteur pourra retrouver la présente étude sur le site internet de la CCI "*www.vendee.cci.fr*".

ACTIVITÉ DES ÉTABLISSEMENTS : le Commerce vendéen a maintenu son niveau d'activité malgré les crises ...

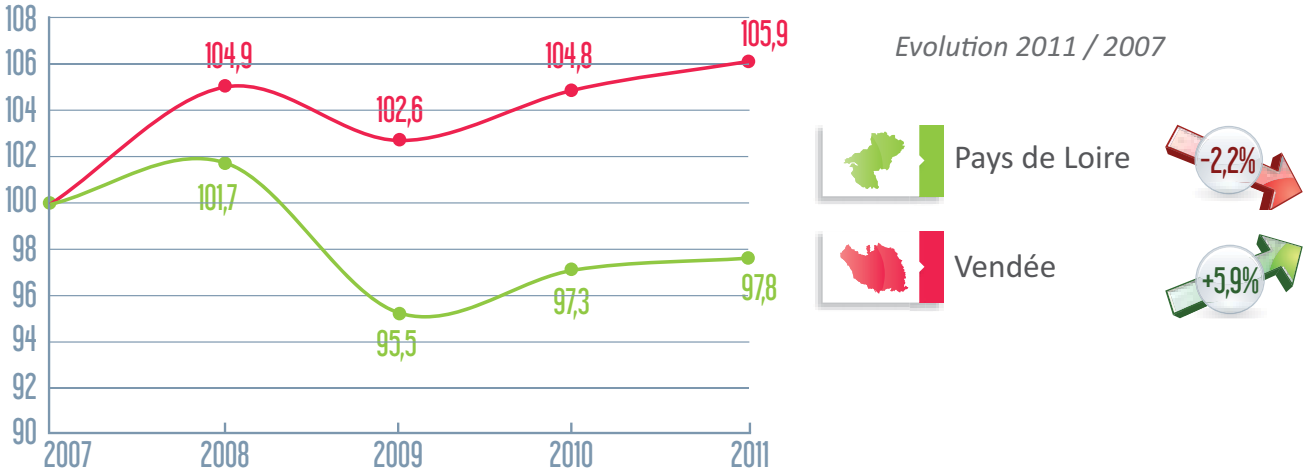
Chiffre d'affaires moyen par établissement*
(base 100 en 2007)



En 2011, le commerce vendéen a retrouvé un niveau d'activité comparable à celui du point haut de la période, contrairement à la Région, et aux secteurs de l'industrie et du bâtiment.

... ainsi que son niveau de valeur ajoutée

Valeur ajoutée moyenne par établissement
(base 100 en 2007)

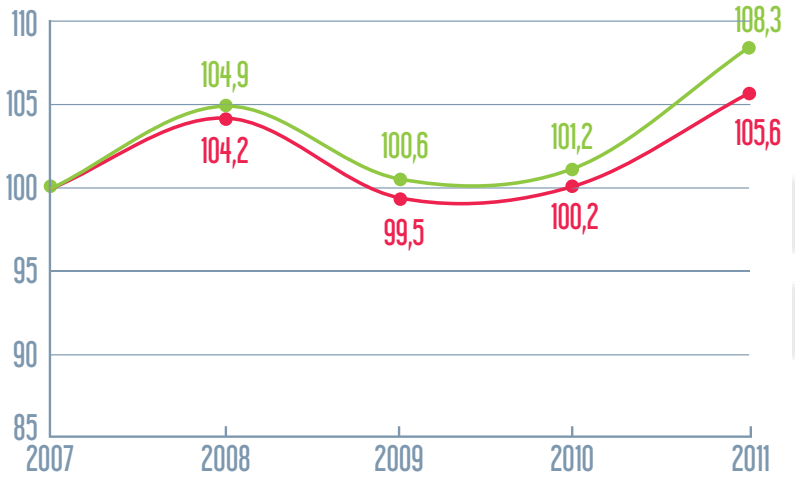


Cette évolution du secteur est notamment due au dynamisme démographique du département (+8 000 habitants par an depuis 1999), et à sa forte attractivité touristique, qui contribuent au développement des surfaces commerciales (+ 103 800 m², soit + 9,6 % entre 2007 et 2010).

** Niveau moyen de CAHT et de VA par établissement. Redressement de l'échantillon par la CCI*

ACTIVITÉ SALARIÉE : progression du chiffre d'affaires et de la valeur ajoutée moyens par salarié

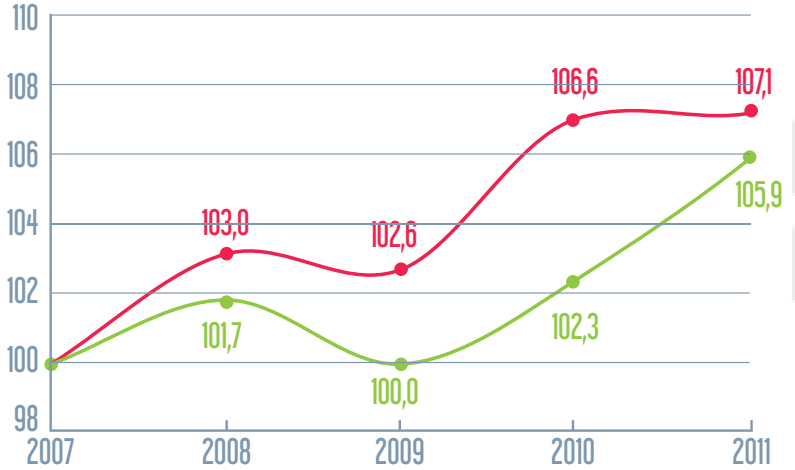
Chiffre d'affaires moyen par salarié
(base 100 en 2007)



Evolution 2011 / 2007

Sur la période observée, et dans un contexte global de relative stabilité des effectifs, le CA/salarié s'est accru de 5,6% en Vendée, progression inférieure toutefois à celle observée en Région (8,3%).

Valeur ajoutée moyenne par salarié
(base 100 en 2007)



Evolution 2011 / 2007

La valeur ajoutée par salarié a même progressé plus fortement que le niveau d'activité : +7,1%, progression plus importante que celle enregistrée en Région : +5,9%.

Le taux de valeur ajoutée* est resté stable pour l'ensemble du commerce vendéen ...

Taux de valeur ajoutée des entreprises vendéennes du commerce (VA/CAHT)

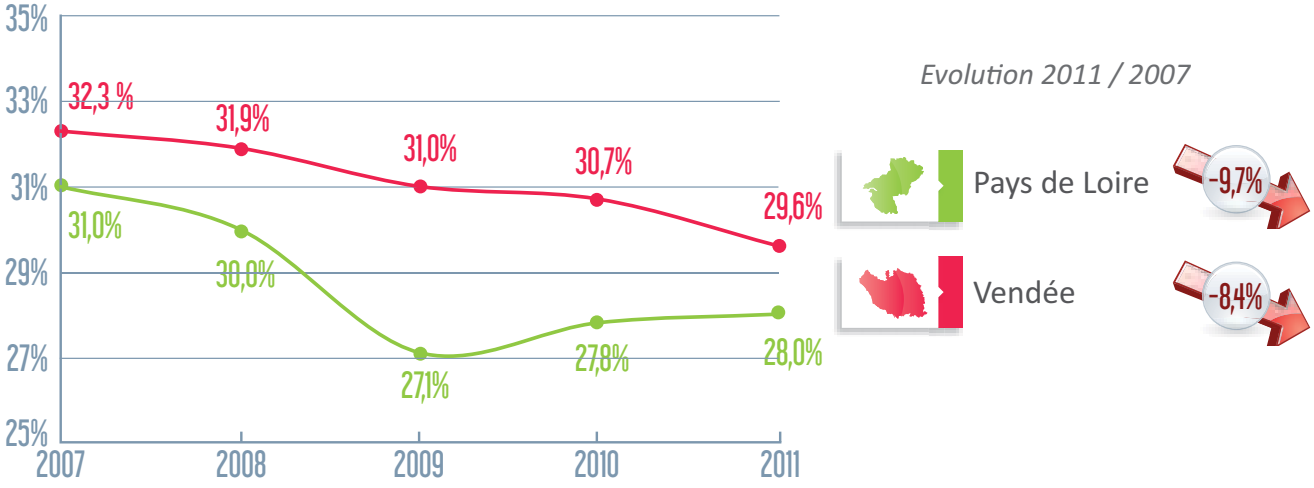
VA/CAHT	2007	2008	2009	2010	2011	2011/2007
Vendée	12,9%	12,7%	13,3%	13,7%	13,1%	**+0,2 point**
Pays de Loire	11,9%	11,5%	11,8%	12,0%	11,6%	**-0,3 point**

Cette stabilité du taux de valeur ajoutée traduit les efforts de maîtrise des marges brutes.

... mais le niveau de rentabilité** s'est dégradé

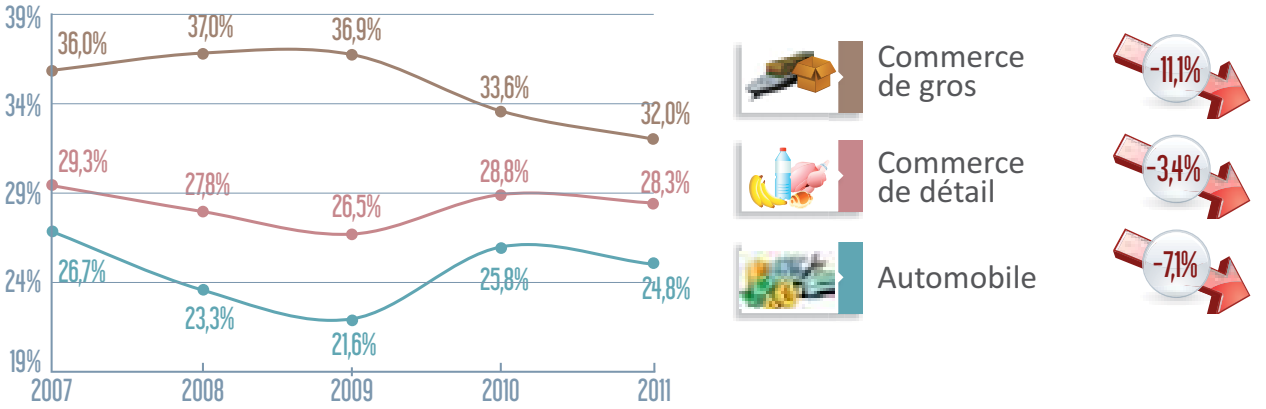
Cependant, le commerce, comme les autres secteurs de l'économie vendéenne, a enregistré une dégradation de sa rentabilité (perte de 2,7 points, soit -8,4%), à un niveau moindre toutefois que le bâtiment et l'industrie.
Le taux de marge du commerce vendéen reste même supérieur à celui de la Région.
Cette érosion de la marge a eu pour conséquence de contraindre les politiques d'investissement et de croissance dans les entreprises.

Rentabilité (taux de marge - EBE/VA - en %)



* VA/CAHT : mesure la contribution des entreprises à la valeur de production
** EBE/VA : mesure la part de la VA qui revient à l'entreprise et à l'autofinancement

Rentabilité (taux de marge - EBE/VA - en %)



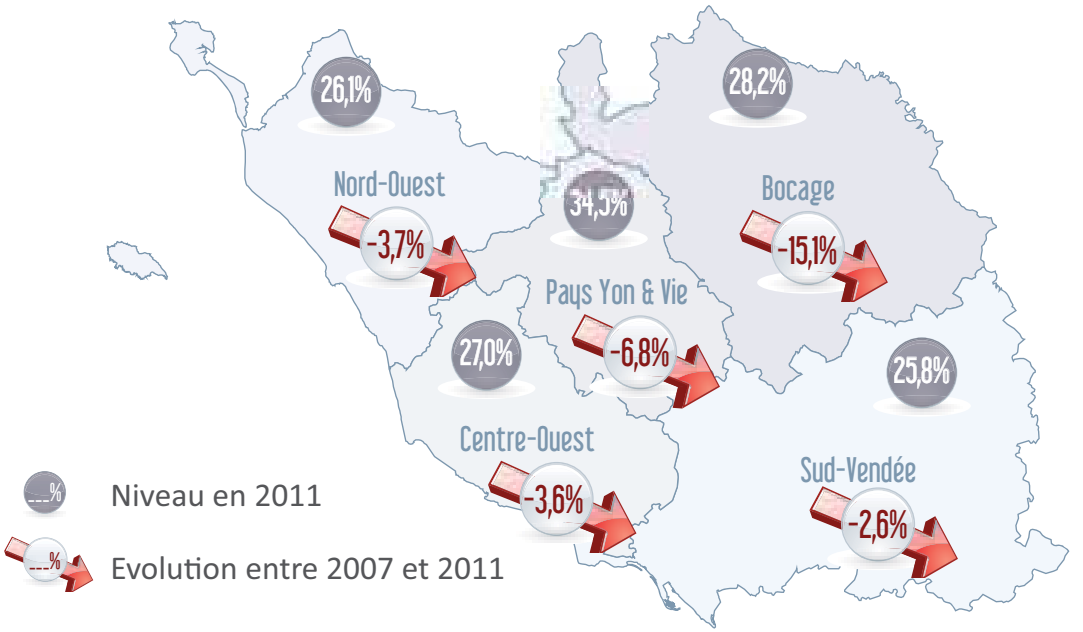
La dégradation du taux de marge a plus fortement touché le secteur du commerce de gros (-4 points, soit -11%), en raison très certainement du fort recul enregistré dans le secteur du bâtiment, **et de façon moindre celui de l'automobile** (-1,9 point, soit -7,1%).
Le commerce de détail, quant à lui, a quasiment maintenu son taux de marge (-1 point, soit -3,4%) malgré la crise.

Pour les TPE, l'évolution de la rentabilité est identique

> **Taux de marge (EBE/VA) entre 2007 et 2011 :** -2,8%

Contrairement aux grosses entreprises du commerce, le niveau d'activité (chiffre d'affaires par établissement et par salarié, VA par établissement) pour ces Très Petites Entreprises du commerce de détail s'est particulièrement dégradé sur la période, et reste inférieur aux niveaux enregistrés en 2007. Seule la valeur ajoutée par salarié s'est maintenue.

Taux de marge par territoire (en %)



La dégradation est particulièrement accentuée sur la zone du Bocage (-5 points entre 2007 et 2011) et celle du Pays Yon et Vie (-2,5 points), bien que cette dernière ait un taux de marge nettement supérieur aux autres zones géographiques et à celui de la Région.
Le taux de marge plus élevé du Pays Yon-et-Vie s'explique par la structuration même de ses entreprises avec un tissu commercial dense et diversifié (concentration des grandes surfaces alimentaires et non alimentaires) et la présence du commerce de gros.

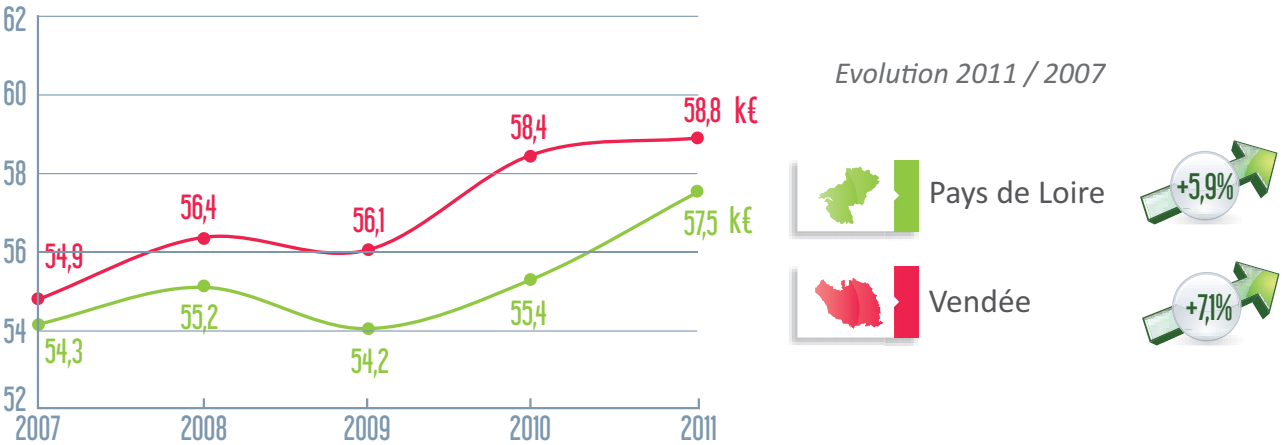
Les charges de personnel* par salarié ont progressé rapidement ...

Charges de personnel moyennes par salarié (en K€)

Entre 2007 et 2011, les charges de personnel moyennes par salarié ont progressé de 12,4 % dans le commerce vendéen, suivant ainsi la tendance régionale (+ 11,5%).

... avec une productivité de la main d'œuvre** qui s'est améliorée de + 7,1 %

Valeur ajoutée par salarié en K€
(productivité apparente de la main d'œuvre)



** Les charges de personnel moyennes par salarié intègrent : le salaire, les charges salariales et patronales ainsi que la participation.*
*** La productivité du travail est exprimée par la valeur ajoutée par salarié.*

Charges de personnel moyennes par salarié et productivité par salarié : Évolutions comparables dans toutes les composantes du Commerce

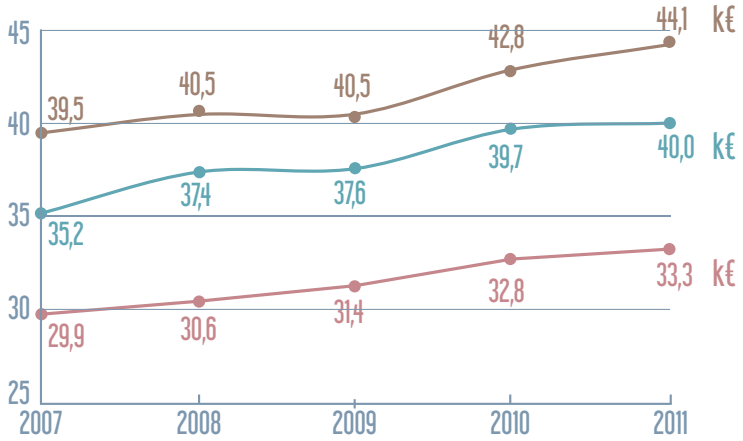
Cette progression des charges de personnel se vérifie pour les 3 secteurs d'activité du commerce.

Automobile

Commerce de gros

Commerce de détail

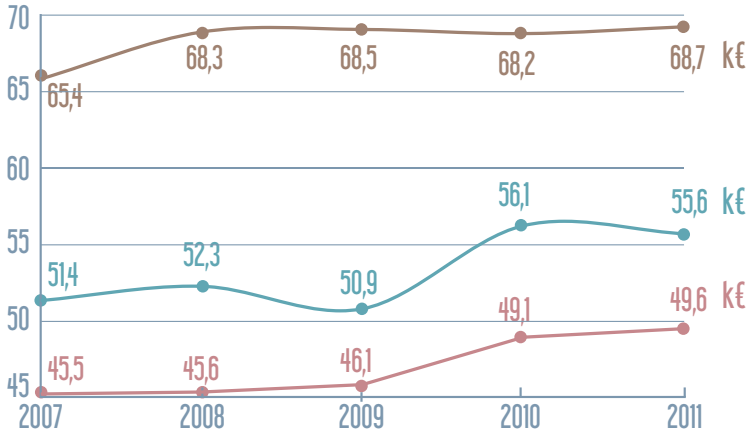
Charges de personnel moyennes par salarié (en K€)



Pour les TPE, la hausse est plus modérée

Les charges de personnel moyennes par salarié dans les TPE du commerce de détail sont très inférieures à celles des plus grosses entreprises et n'ont progressé que de +5,4% depuis 2007.

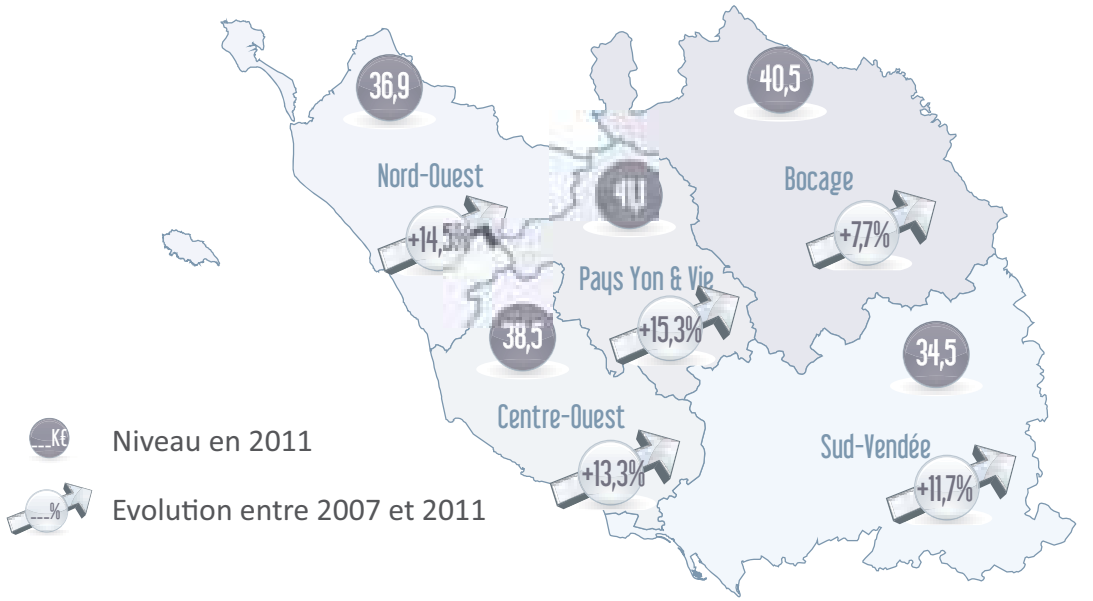
Valeur ajoutée par salarié en K€
(productivité apparente de la main d'œuvre)



	Charges de personnel	Productivité par salarié
Automobile	+13,5%	+8,2%
Commerce de gros	+11,8%	+5,0%
Commerce de détail	+11,5%	+9,0%

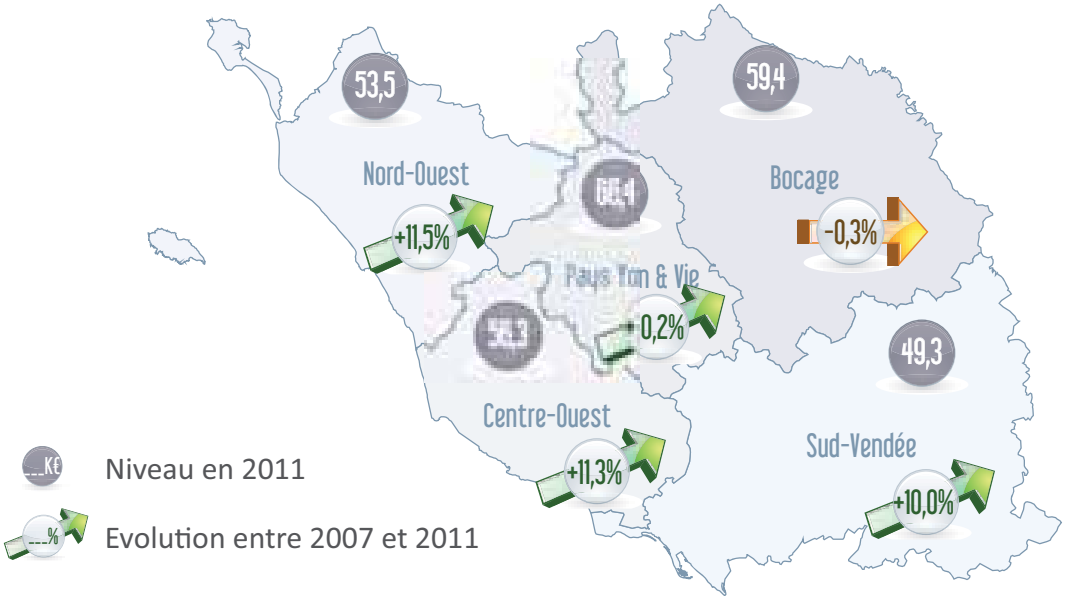
Charges de personnel moyennes par salarié et productivité par salarié : Évolutions comparables dans la majorité des territoires vendéens

Charges de personnel moyennes par salarié (en K€)



Cette progression des charges de personnel se vérifie dans les différentes zones géographiques du territoire vendéen.

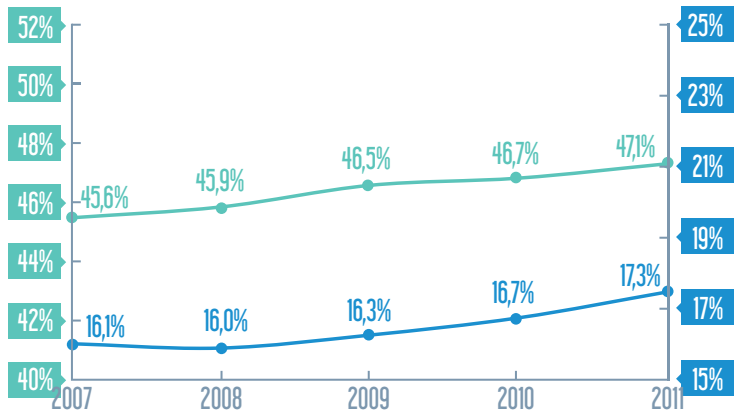
Valeur ajoutée par salarié en K€
(productivité apparente de la main d'œuvre)



L'amélioration de la productivité des entreprises du commerce concerne toutes les zones géographiques, sauf celle du Bocage qui enregistre une stagnation.

Le poids des charges sociales dans la valeur ajoutée a progressé plus rapidement que celui des salaires et traitements

Les 2 composantes des frais de personnel dans la valeur ajoutée (en %)*



Charges sociales patronales / VA

Salaires bruts et traitements / VA

Charges sociales patronales dans la VA:

+7,5%

Salaires et traitements bruts dans la VA :

+3,3%

Productivité :

+7,1%

Inflation :

+8,3%

Sur la période, l'augmentation du poids des seuls salaires et traitements (+3,3%) est inférieure à celle de la productivité apparente (+7,1%).
Par contre, le poids des charges sociales progresse de 7,5%.

Le poids de l'intérim dans le secteur du commerce en Vendée est quant à lui resté stable, autour de 2 % dans la VA dégagée, sur la période considérée.

Dans les TPE, progression moins rapide
des charges sociales entre 2007 et 2011

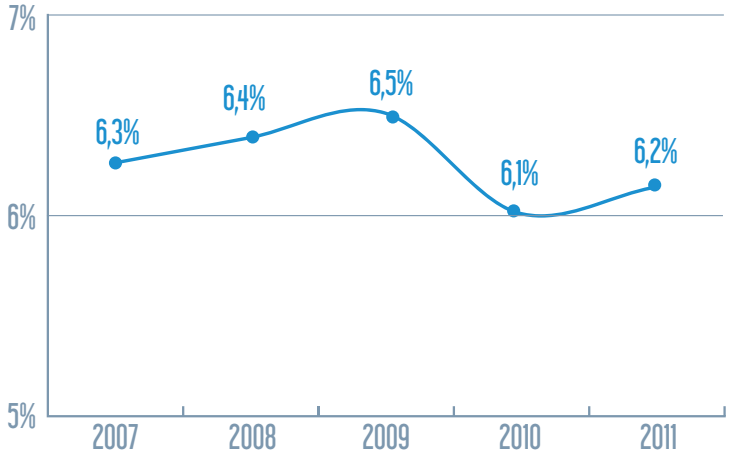
> **part des salaires & traitements :** +3,1%

> **part des charges sociales :** +2,0% dans la Valeur Ajoutée.

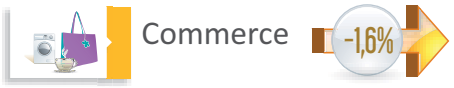
** Les frais de personnel intègrent uniquement salaires et charges sociales (pas la participation alors que cette dernière l'est dans l'approche charges de personnel globales et productivité au sens coût).*

Les impôts et taxes sont restés stables (-0,1 pt de VA) sur la période et ne sont pas venus aggraver la perte de rentabilité des entreprises

Impôts et taxes dans la valeur ajoutée (en %)



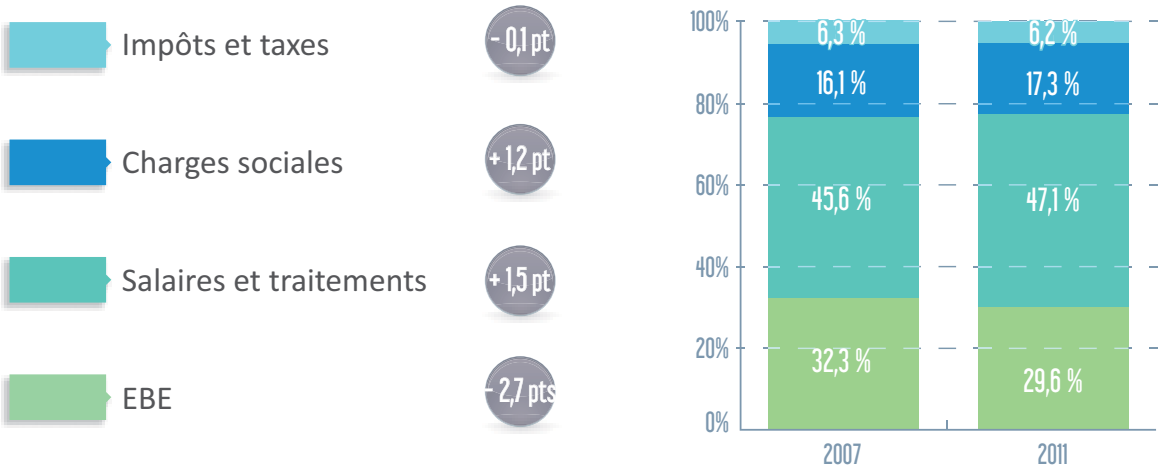
Evolution des impôts et taxes dans la valeur ajoutée (en %) entre 2007 et 2011



Pour autant, la somme des charges sociales et fiscales augmente de 1,1 pt sur la période (charges sociales + 1,2 pt ; impôts et taxes - 0,1 pt), son poids global passant de 22,4 % à 23,5 % de la VA.

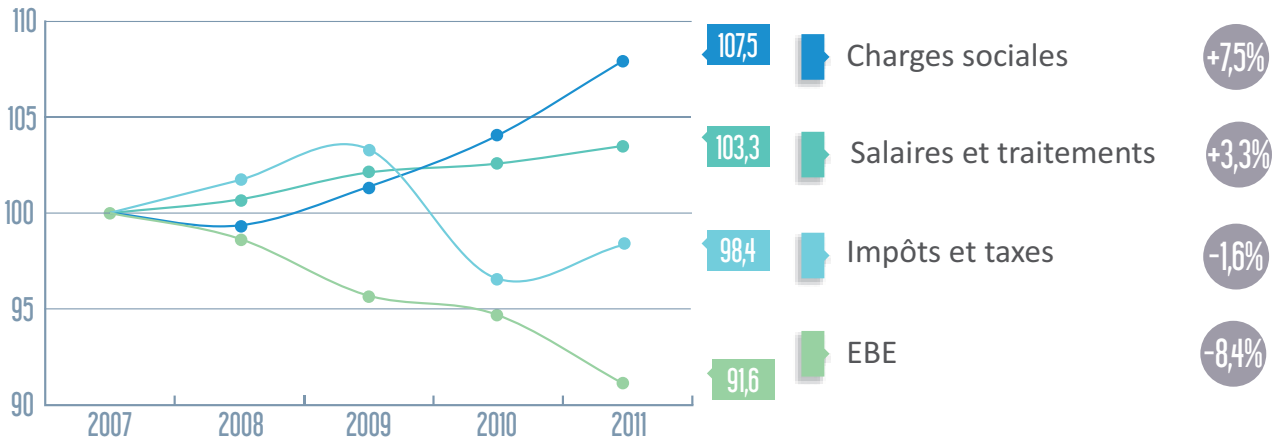
Ces éléments conjugués ont contribué à une détérioration de la rentabilité des entreprises

Évolution du partage de la Valeur Ajoutée (en %)



Alors que la part des salaires et traitements et des charges sociales augmente, que la part des impôts se maintient, l'EBE se détériore. La dégradation de la rentabilité, pour significative qu'elle soit, laisse paradoxalement au secteur un niveau de rentabilité supérieur à celui de l'industrie…

Rythme d'évolution des composantes de la VA (base 100 en 2007)

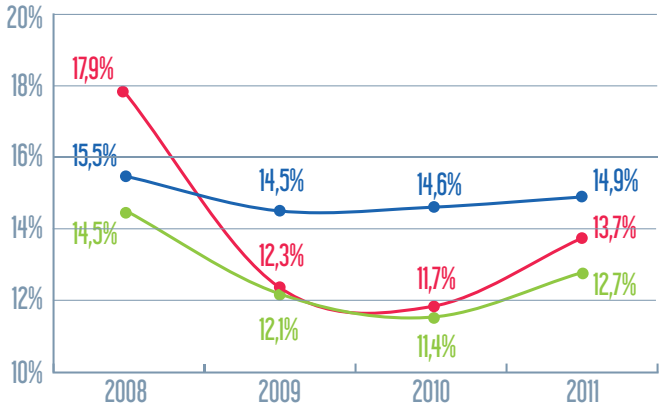


En termes de rythme d'évolution :

- les salaires et traitements ainsi que les charges sociales augmentent.
- Les impôts et taxes se maintiennent.
- Tandis que la part qui reste pour l'autofianancement (EBE) recule de 8,4%.

Ralentissement des investissements

Investissements d'exploitation (en % de la VA)

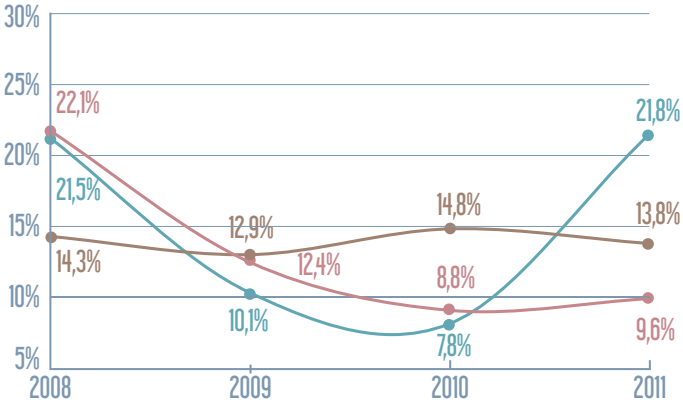


	Taux moyen	Evolution 2008/2011
France	14,9%	-4%
Pays de Loire	12,7%	-12%
Vendée	13,9%	-23%

Après une période de forts investissements jusqu'en 2008, les entreprises du secteur du commerce ont ralenti leurs investissements : elles ont investi 14 % de leur valeur ajoutée en 2011, contre 18 % en 2008.

Évolutions variables selon les composantes du Commerce

Investissements d'exploitation (en % de la VA)



	Taux moyen	Evolution 2008/2011
Automobile	15,3%	+1,4%
Commerce de gros	14,0%	-3,5%
Commerce de détail	13,2%	-56,6%

Le commerce de l'automobile a enregistré une chute de ses investissements (- 63,7 %) entre 2008 et 2010, avant de retrouver un niveau d'investissement comparable à celui de 2008. Il s'agit vraisemblablement d'un rattrapage nécessaire afin d'adapter l'outil de travail aux besoins du marché.

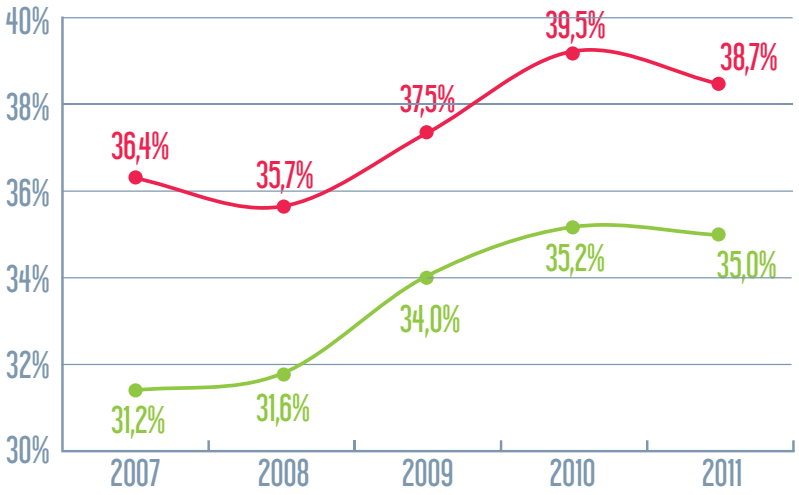
Le commerce de détail a souffert de l'atonie de la consommation qui a eu des répercussions sur la politique d'investissement des commerces (gel des projets). Quant au **commerce de gros**, l'évolution de l'industrie et du bâtiment a pesé sur les décisions.

Pour les TPE, le repli est moins prononcé

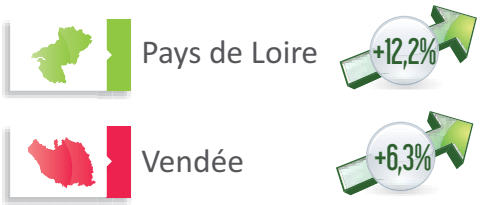
Les TPE ont investi moins fortement que les grosses entreprises : 9,3 % de leur valeur ajoutée en 2011. Le taux d'investissement pour les TPE a reculé, entre 2008 et 2011, de -13% alors que le taux de marge n'a diminué que de 2,8 %.

Les entreprises du commerce vendéen ont amélioré leur niveau de fonds propres* dans une période peu favorable

Poids des fonds propres dans le bilan (en %)



Evolution 2011 / 2007

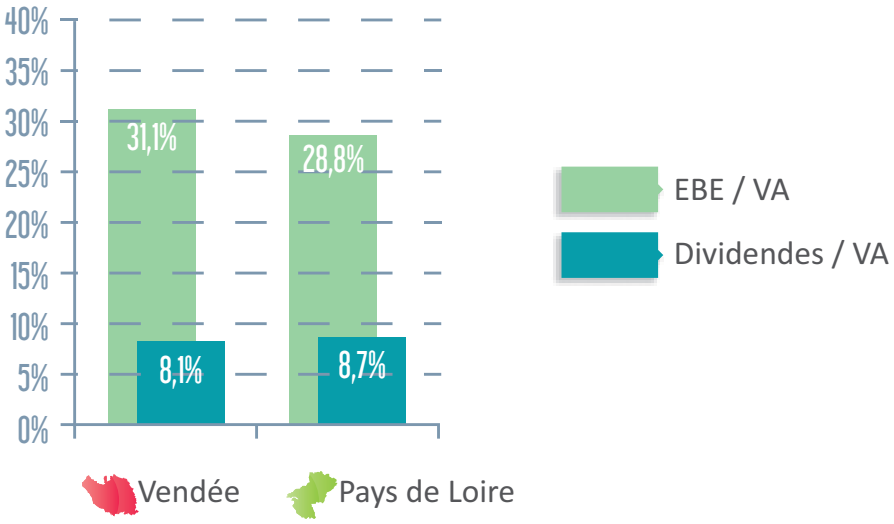


Avec un niveau de rentabilité légèrement dégradé, mais de près de 30 % de la VA, **le commerce vendéen a globalement conservé une structure financière saine.** Les entreprises du secteur n'ont pas consommé de fonds propres. Elles ont plutôt bien traversé cette période de crise en améliorant leur niveau de fonds propres dans le bilan (+6,3 % en 5 ans).

Seul le secteur du commerce de l'automobile, fortement impacté sur la période, a été consommateur de fonds propres (diminution de 4,4 % dans le bilan).

... grâce notamment à une politique de distribution de dividendes un peu plus prudente qu'en Région

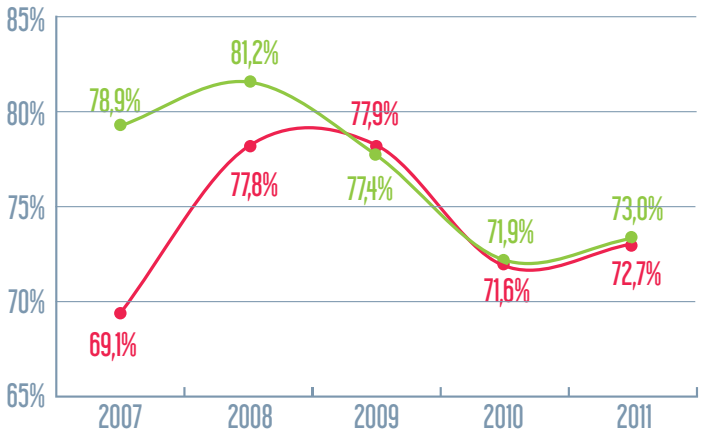
Dividendes dans la valeur ajoutée
(moyenne 2007 à 2011 - en %)



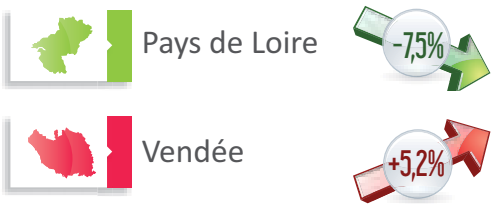
* *L'évolution au cours de la période est à lire avec précaution compte tenu, selon les secteurs d'activité, de la possible contraction du dénominateur représenté par le total du bilan ; ce dernier intégrant les conséquences de la crise en matière de niveau d'activité d'une part, de la loi LME sur les délais de paiements d'autres part, et donc de la contraction du passif et de l'actif circulant notamment en 2010.*

Maintien d'un bon niveau d'indépendance financière*...

Endettement financier en % des fonds propres

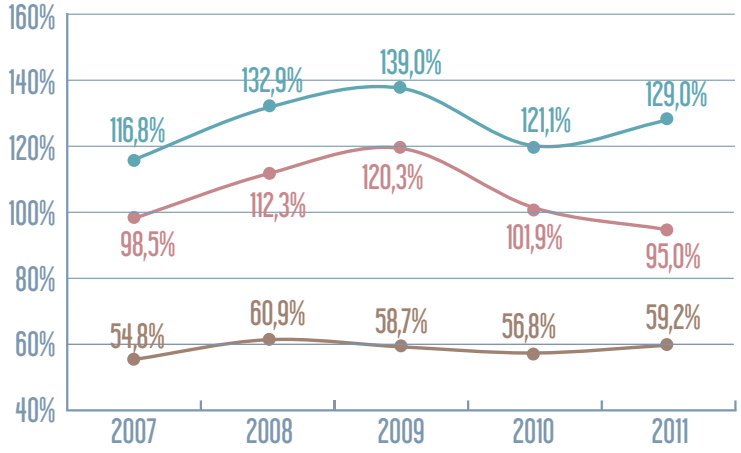


Evolution 2011 / 2007



Si le commerce vendéen a légèrement détérioré son niveau d'endettement (+5,2%), il conserve cependant, un niveau d'indépendance financière correct.

Endettement financier en % des fonds propres



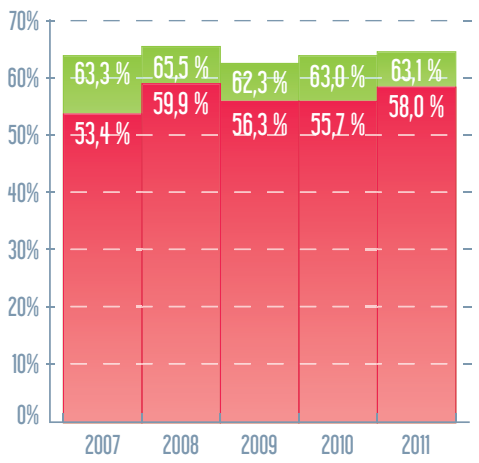
Evolution 2011 / 2007

Le commerce de gros malgré la hausse de son taux d'endettement a une structure financière très favorable, contrairement au secteur de l'automobile dont le niveau de dépendance financière est élevé (129 %).

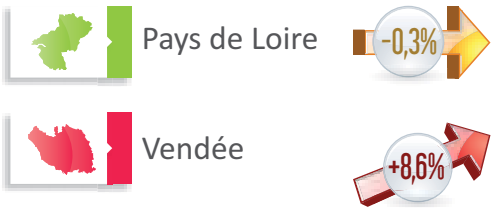
** L'indépendance financière est effective si le ratio endettement financier/fonds propres se situe en deçà de 1.*

... malgré une hausse de l'endettement financier*

Endettement bancaire en % de l'endettement financier



Evolution 2011 / 2007



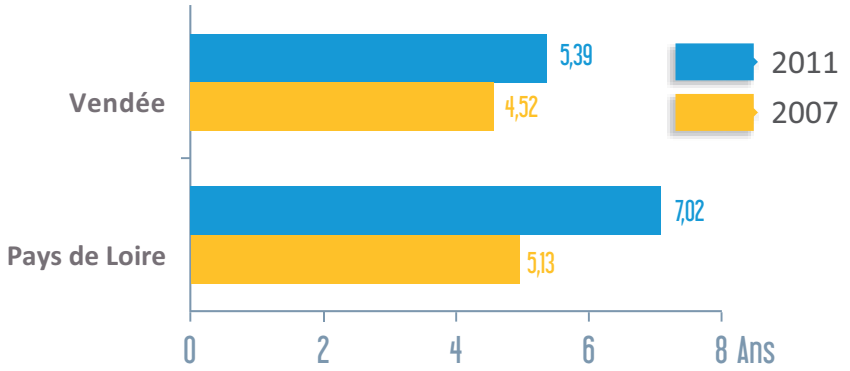
La détérioration de l'endettement financier, à souligner sur une période aussi tendue, s'est étendue à l'endettement bancaire qui voit sa part dans l'endettement financier augmenter significativement : + 8,6 %.

	Endettement bancaire en % de l'endettement financier
Automobile	+8,5%
Commerce de gros	+16,0%
Commerce de détail	-1,1%

* *L'endettement financier comprend l'endettement bancaire et l'ensemble des concours financiers extérieurs (comptes courants d'associés, obligations convertibles...).*

Baisse des marges, maintien mesuré de l'investissement et de l'endettement : la capacité de remboursement se détériore

*Capacité de remboursement en années de CAF**



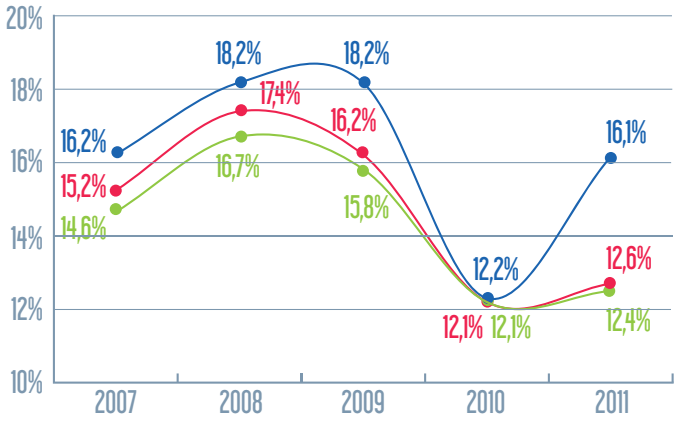
Avec la détérioration observée du taux de marge, la capacité de remboursement des commerces vendéens est passée de 4,52 ans en 2007 à 5,39 ans en 2011, en années de capacité d'autofinancement (CAF).

C'est le secteur du commerce automobile qui a subi la plus forte dégradation. Avec un taux de marge qui diminue et un taux d'endettement qui augmente, ce secteur est le plus fragilisé des trois.

Évolution de la capacité de remboursement par sous-secteur

	Automobile	Commerce de gros	Commerce de détail
Niveau 2011	**7,6 ans**	**4,9 ans**	**5,6 ans**
Evolution 2007/2011	**+5%**	**+24%**	**+13%**

Frais financiers en % de l'EBE



Cette maîtrise du niveau des fonds propres et du niveau d'endettement a permis, dans un climat de taux bas, une bonne maîtrise du poids des frais financiers dans l'EBE atténuant ainsi quelque peu la baisse du taux de marge.

Frais financiers en % de l'EBE par sous-secteur

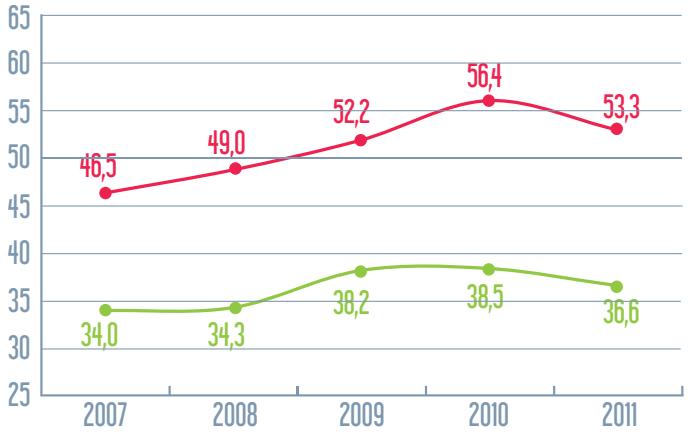
	Automobile	Commerce de gros	Commerce de détail
Niveau 2011	**13,4%**	**14,3%**	**9,4%**
Evolution 2007/2011	**-26%**	**-15%**	**-15%**

Cette maîtrise du poids des frais financiers dans l'EBE concerne tous les secteurs du commerce vendéen.

** CAF = capacité d'autofinancement*

Une amélioration significative du fonds de roulement sur la période

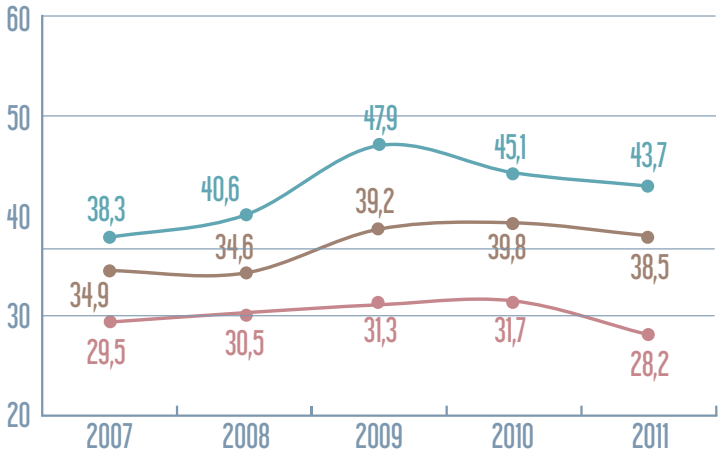
Fonds de roulement en nombre de jours de CA



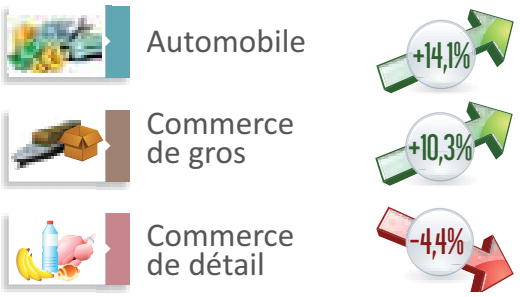
Evolution 2011 / 2007

L'ensemble des évolutions, tant en matière d'investissement que de financement, ont permis au commerce vendéen d'améliorer son fonds de roulement de 14,6% entre 2007 et 2011, avec l'incidence positive sur les frais financiers et le niveau d'activité.

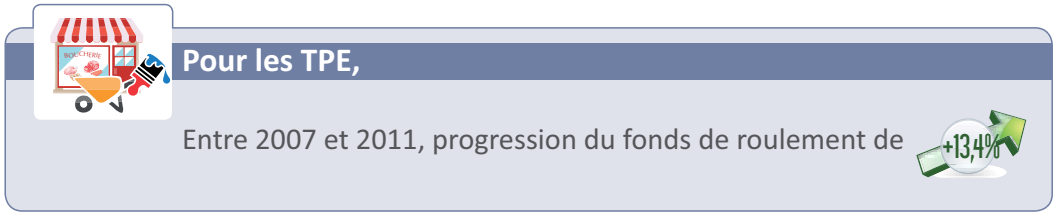
Fonds de roulement en nombre de jours de CA par sous-secteur



Evolution 2011 / 2007

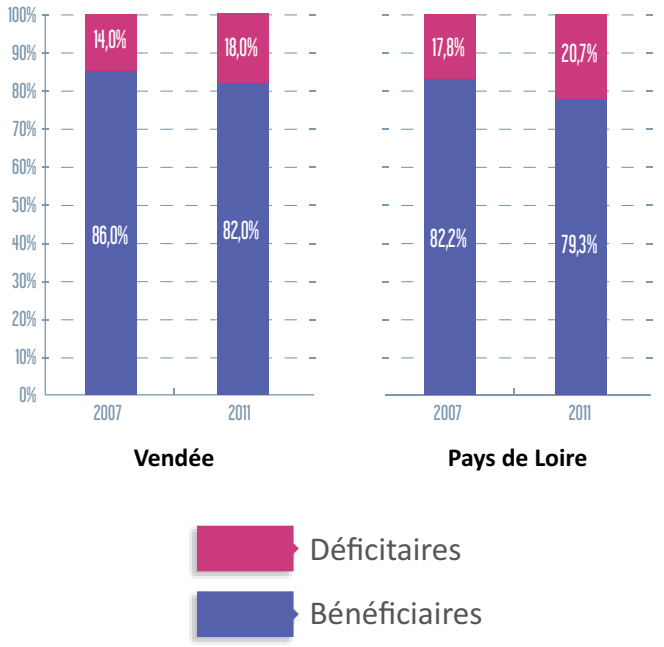


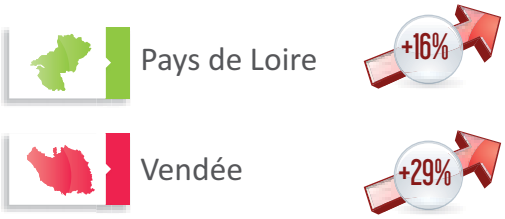
Le commerce de gros et de l'automobile suivent la même tendance positive. Seul le commerce de détail après avoir amélioré son fonds de roulement entre 2007 et 2010 (+7,5%), est reparti à la baisse entre 2010 et 2011 (-11%).



Les entreprises du Commerce vendéen ont su globalement préserver leur structure financière ... mais n'ont toutefois pas échappé aux effets de la crise sur leurs résultats bien qu'elles aient été globalement moins impactées que les autres grands secteurs économiques

Répartition des entreprises selon le résultat courant avant impôts



Evolution 2011 / 2007

Entreprises déficitaires